

L'Espace de l'art concret de Mouans-Sartoux

Un centre d'art contemporain.

Ce centre, de construction récente (1990), mérite d'être présenté ; et il n'est pas inutile, pour en connaître les objectifs, de rappeler l'historique de sa création.

Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art concret doit sa création à la conjonction de plusieurs volontés : celle de deux collectionneurs avisés, Sybil Albers et Gottfried Honegger ; et celle du maire de Mouans-Sartoux qui sut saisir et défendre les enjeux d'un projet artistique et culturel lié à l'éducation du regard. Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. La collection a donc été mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux ; permettant ainsi de créer l'Espace de l'Art concret avant même de faire l'objet d'une collection à l'Etat.

Dès sa création, l'implication de Gottfried Honegger à la vie artistique du centre d'art, a été déterminante.

Avec l'ouverture de la Donation Albers-Honegger (en 2000), l'Espace de l'Art concret accroît son action artistique, culturelle et éducative autour de trois pôles complémentaires :

- le pôle conservatoire, avec la Donation Albers-Honegger : conservation et valorisation d'une collection nationale unique en France.
- le pôle recherche, avec des expositions dans la galerie du Château, créant des passerelles entre l'art concret et la création contemporaine.
- le pôle expérimental avec les ateliers pédagogiques et le Préau des enfants (musée des enfants), inauguré en 2003, lieu d'éveil, de questionnement et de création pour enfants et adultes.

Comment se développe cet ensemble et quelles sont les tendances artistiques qui animent ce « centre-musée » ? Son directeur actuel, Jean-Marc Avrilla a eu la courtoisie de nous accorder un interview, dont voici en résumé le contenu.

C'est dans un souci de démocratisation de la culture qu'a été créé ce centre avec des objectifs généraux : élargir la connaissance de l'art et mieux appréhender la place de celui-ci dans la société. En pratique, deux fonctions essentielles lui sont dévolues.

D'une part, la conservation des dons d'Albers et Honegger. D'autre part, l'organisation d'œuvres contemporaines. Mais la mission première de cet espace culturel d'un genre particulier en raison de la dualité de ses fonctions, est d'offrir au public des outils pour apprendre à mieux regarder, mais aussi de l'aider à mieux situer l'art dans sa réalité sociale. Evidemment, maintenir et développer des outils mis à sa disposition pour accomplir ses missions.

Le lieu où se situe l'Espace de l'Art concret est le Château de Mouans-Sartoux, dont les salles ont été complétées par un bâtiment moderne d'exposition du fonds. Celui-ci est constitué par les dons d'Honegger dont la collection personnelle comportait des œuvres des années 1950. La plupart sont des œuvres de l'Abstraction géométrique, telles celles de Joseph Albers, Max Bill, François Morellet, Bernard Aubertin entre autres, parmi les 500 œuvres. La donation s'est encore enrichie des donations Nemours et Brownstone. En résumé, la double attitude des créateurs de ce centre conduit sa direction à

présenter des expositions où, par comparaison entre elles, les œuvres se montrent dans leur genèse et leur création ; et parallèlement, à faire admettre l'Art contemporain.

A ce sujet, se présente un écueil important : c'est que l'Art concret tel qu'il s'est développé depuis le manifeste de 1930, est peu connu du public et de ceux qui gèrent l'art. Il était donc opportun de créer un lieu où défendre cet art de réflexion, austère, en apparence plus intellectuel qu'un autre.

Il faut noter ici que dans cet art, le subjectif n'est pas mis en avant ; par contre, le rapport direct au matériau est privilégié.

Dans une vision plus élargie, M. Avrilla considère qu'il ne faut pas, dans l'attitude du « conservateur » qu'il doit assumer, se limiter à quelque chose de très ou trop construit, mais avant tout favoriser la création contemporaine. Dans cette optique, l'Espace de l'Art concret ne peut être considéré comme un musée, mais prioritairement comme un lieu favorisant l'ouverture à l'Art contemporain et une meilleure connaissance des artistes actuels.

Les collections, plus de 600 œuvres, sont un outil à double effet, c'est-à-dire pérenniser le lieu et structurer la programmation des activités de l'Espace autour de ces collections.

Comment définir ce qui caractérise cet art « concret » tel qu'il est montré et défendu ici ? La réponse peut, en résumé, s'exprimer ainsi : pas de figuration, rapport le plus direct avec le matériau de l'œuvre, aucun symbole. Mais il faut souligner qu'il ne se définit sous aucune bannière particulière, tel un manifeste ou un programme d'école.

L'esthétique des collectionneurs était minimaliste. Cette tendance apparaît à l'évidence dans leur collection. Elle semble même avoir été poussée au maximum par Gottfried Honegger pour qui le langage comme premier élément structurant de l'œuvre, est essentiel. Il faut noter

de plus, que les artistes des années 80/90 qui oeuvrent dans cette mouvance, se situent dans la suite plutôt que dans la tradition d'une « école » qui, par nécessité, manifesterait un académisme résultant des œuvres créées dans les années 30/50. L'autre caractéristique de l'esthétique prônée par l'Espace, est la mise à distance par rapport à l'œuvre, dans le but de faciliter au spectateur une lecture immédiate de celle-ci.

Outre sa mission envers le public, le directeur de ce centre organise des expositions sur l'art contemporain, avec une mission globale : faire le lien entre créateurs et artistes de plusieurs générations et montrer à de jeunes artistes ou des étudiants l'histoire de l'évolution de l'art dans le domaine que propose le centre. Et, dans cette voie, favoriser la lecture des œuvres de cette période de l'art contemporain. Cette attitude vis-à-vis des relations intergénérationnelles est primordiale pour les responsables de l'activité du centre. Enfin, celui-ci doit être une sorte de laboratoire, une plateforme de recherche pour les artistes. Être un réseau d'art où de jeunes artistes peuvent être montrés. Un exemple, l'exposition « On fait le mur... » montrée fin 2007. Il s'agit, en résumé, de montrer un ensemble de pratiques, issues de l'art conceptuel, menées par des artistes travaillant avec des concepteurs qui ont d'autres compétences qu'eux. Le tout dans une optique où est mise en exergue la sensibilité déterminante de l'art dans l'évolution de la société. Les œuvres permettant de mieux appréhender cette évolution.

Les commentaires que l'on peut faire sur ce centre à la démarche ambitieuse, à l'activité soutenue, sont de trois ordres :

- Tout d'abord constater que le nombre de visites se situe autour de 18 000 en 2006, sans s'infléchir en 2007. Du côté des ateliers pédagogiques des enfants, le nombre a atteint 4000 participants en 2006, pour atteindre 6000 en 2007. De plus, les différentes manifestations

autour du centre (concerts, visites personnalisées, vernissages, etc.) sont suivies avec assiduité. De nombreuses expositions sont organisées. Citons, pour 2008, « Abstraction étendue » issue d'un foyer original de la Suisse romande. Elle s'appuie sur une culture visuelle élargie et revisitée. Elle se veut connectée à la vie quotidienne, aux médias de même, à la scène rock, à la bande dessinée. « Surprises concrètes » qui s'est terminée en avril 2008, a montré une partie des œuvres de la dernière donation de Sybil Albers et Gottfried Honegger, effectuée en 2005. Étaient rassemblés des œuvres d'art, des objets du design et de tradition populaire. Entre autres : une gouache de Frantisek Kupka ; une gouache de Sol Le Witt ; « Beaming pie 150 » (poutres) de François Morellet...

La prochaine exposition se tiendra, au centre, de fin mai au début septembre, sous le titre : « La vitesse a-t-elle une limite ? ». Les commissaires de l'exposition, Gottfried Honegger et Jean-Marc Avrilla veulent, à travers le projet du photographe Michel Comte autour de l'écurie de Formule 1 Ferrari, donner « l'occasion de réfléchir à la beauté, à la nécessité et au mal de la vitesse ». Cette exposition se veut être un événement en montrant que « la technique et la haute technologie » sont des éléments existentiels par leur fonction et leur beauté ; qu'elles font partie d'une « culture globale ».

- Ensuite, si le pôle « conservatoire » est remarquable par le nombre et la qualité du fonds, fort enrichi depuis la création, on doit se demander comment il s'enrichira à l'avenir par des œuvres d'artistes plus jeunes qui offriront au centre des œuvres plus contemporaines, répondant ainsi aux souhaits de la direction du centre, de voir des liens s'établir entre les générations.

Le pôle « expérimental » est certainement un succès avec, comme déjà exprimé, les ateliers

pédagogiques où les enfants affinent leur manière de voir. Mais en est-il de même pour les adultes auxquels s'adressent aussi les efforts du centre, quand on connaît les réticences de beaucoup de personnes pour l' « art abstrait » ?

- Enfin, ce centre qui se donne pour mission de présenter et faire connaître l' « art abstrait » de la deuxième partie du XXe siècle, se doit d'échapper aux écueils qui se dressent face au développement de l'art en ce début de XXIe siècle : Dilemme qui entoure l'évolution de l'art abstrait dans l'ambiguïté entre abstraction et art abstrait, querelle des manifestes et des définitions de l'art abstrait lui-même. Réticences des critiques et des historiens d'art vis-à-vis de cet art contemporain. Crise actuelle de la définition même de l'art à laquelle on assiste peut-être de façon plus vive depuis quelques années.

La direction du centre est bien consciente de tout cela, mais elle ne peut agir qu'en partie pour surmonter ces difficultés. Elle semble bien armée, tout d'abord par les moyens qui lui sont donnés, ensuite par son esprit d'ouverture qui lui dicte de ne pas s'enfermer dans tel ou tel manifeste. Ainsi, l'impulsion donnée par G. Honegger semble-t-elle devoir porter ses fruits et favoriser les missions dévolues à cet Espace de l'Art Concret.

Georges MUSSO

Espace de l'Art Concret :

Château de Mouans.

06370 Mouans-Sartoux.

Tél : 04.93.75.71.50. / Fax : 04.93.75.88.88.

Site : www.espacedelartconcret.fr

L'Espace de l'Art Concret va recevoir le Prix européen du Projet culturel, donné par la Fondation européenne de la Culture. Ce Prix lui sera remis à Mouans-Sartoux le 7 juin 2008.